

community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

04/2021/FR

Ce qui compte vraiment

Ce qui est indispensable
au salut

Service divin
Comment le Saint-Esprit
nous guide

Doctrine
L'égle valeur de l'homme
et de la femme (Partie 2)

Église néo-apostolique
internationale



■ Éditorial

- 3 Ce qui est indispensable au salut

■ Service divin

- 4 Du nouveau créé à partir du néant – comment le Saint-Esprit nous guide

■ En visite en Asie

- 10 Inébranlable – c'est ainsi que Dieu donne

■ En visite en Amérique

- 12 Les larmes qui sont séchées

■ En visite en Europe

- 14 Qui est Dieu ?

■ Espace enfants

- 16 Intercession d'Abraham en faveur de Sodome
- 18 Chez Tabitha à Tema (Ghana)

■ Doctrine

- 20 L'égale valeur de l'homme et de la femme (Partie 2)

■ Nouvelles du monde

- 24 Changements dans le cercle des apôtres
- 26 L'ordination des femmes – le processus décisionnel
- 28 En mission humanitaire au Sud-Kivu
- 30 Accident mortel à l'issue d'un voyage pastoral
- 31 Lueurs d'espoir au cœur de la pandémie
- 32 HERE WE ARE – HERE WE GO

Ce qui est indispensable au salut

Mes chers frères et sœurs,

Qu'est-ce qui est vraiment important ? C'est une question qui se pose fréquemment au cours d'une vie humaine. Et la recommandation suivante est souvent donnée : concentrons-nous sur l'essentiel !

Les disciples de Jésus ont également dû apprendre ceci : si le message qu'ils proclamaient devait toucher les hommes, celui-ci devait se concentrer sur l'essentiel. Ils ont dû laisser de côté tout le reste, notamment les idées juives au sujet de la circoncision ou des règles de pureté. En effet, cela n'était pas indispensable au salut.

Il en va de même pour nous aujourd'hui. Nous devons transmettre le message du salut en Jésus-Christ – à tous les hommes. Cela n'est possible que si nous nous concentrons sur l'essentiel. Tout ce qui relève de notre personne, de notre histoire et de notre culture n'est pas indispensable au salut. Nous devons séparer cela si nous voulons transmettre la doctrine du salut de Jésus-Christ. Les règles comportementales terrestres peuvent changer, mais le message du salut demeure.

De même, en ce qui concerne nos enfants, il est important que nous leur fassions prendre conscience de ce qui est



Photo : ÉNA internationale

réellement pertinent pour notre salut. Car nous ne voulons pas leur imposer notre façon de vivre. Nous voulons qu'ils soient capables d'expérimenter Dieu comme nous l'expérimentons. C'est cela qui est important !

Je vous adresse mes fraternelles salutations.



Jean-Luc Schneider

Du nouveau créé à partir du néant – comment le Saint-Esprit nous guide



Des fidèles se sont réunis en l'église de Zurich-Seebach (Suisse) dans le respect des consignes sanitaires liées au Covid-19. De nombreux croyants de par le monde ont pu se connecter et suivre le service divin via téléphone, YouTube et d'autres moyens techniques

Photos : Bernhard Holdener



Romains 8 : 14

*Car tous ceux qui sont conduits par
l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*

Mes chers frères et sœurs, bien que la manière de célébrer la fête de la Pentecôte de cette année soit inhabituelle, nous restons fidèles à cette belle tradition qui nous est devenue chère en débutant le service par une lecture biblique. Elle sera faite par notre interprète.

Lecture biblique tirée de Joël 3 : 1-2 (TOB) et Éphésiens 3 : 14-21 :

Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, en ce temps-là, je répandrai mon Esprit.

À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous

donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Mes chers frères et sœurs, comme déjà mentionné, nous ne pouvons, une fois de plus, pas célébrer cette Pentecôte de la manière habituelle. L'année dernière, je n'aurais jamais pu imaginer que nous célébrerions à nouveau une Pentecôte de cette manière. Tant de choses se sont produites dans le monde, au sein de l'Église et dans nos vies personnelles au cours de l'année passée que nous ne pouvons pas expliquer. Nous n'étions pas préparés à une telle situation ; cela s'est produit de manière tout à fait inattendue et nous nous demandons pourquoi Dieu le permet. Et je dois dire, en toute honnêteté : nous ne le savons pas ; je ne le sais pas ; personne ne le sait. Nous ne pouvons pas comprendre Dieu. Par conséquent, nous devons lui faire confiance – et nous sommes déterminés à lui faire confiance. Car nous connaissons Dieu et savons qu'il est celui qui, tel que mentionné dans la lecture biblique, peut faire « infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 : 20). Nous le croyons et nous en sommes convaincus. Il peut tout faire, bien au-delà de notre compréhension ; il ne connaît aucune limite.

Son amour est bien plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer. Nous pouvons l'expérimenter « par la puissance qui agit en nous », comme il est dit plus loin dans le passage en Éphésiens 3 : 20. Dieu est amour. Il travaille à notre salut et agit en nous. À la Pentecôte, Dieu le Saint-Esprit a tout naturellement révélé sa présence et sa puissance de manière impressionnante. Les disciples ont entendu le bruit d'un vent impétueux et ont vu des langues de feu. Soudain, ils étaient capables de parler en langues étrangères. C'étaient des signes de grande puissance. Plus tard également, lorsque les gens ont reçu le don du Saint-Esprit, celui-ci était accompagné de signes puissants (cf. Actes 2 : 1-4). Il s'agissait de signes qui devaient faire comprendre au peuple que le Saint-Esprit était présent et à l'œuvre.

Ces signes impressionnants n'ont toutefois duré qu'un certain temps. Le Saint-Esprit agissait de plus en plus souvent d'une manière différente : il a commencé à agir dans les âmes et les cœurs de ceux qui étaient baptisés et scellés. C'est de cette manière qu'il agit aujourd'hui encore pour et en nous. Le Saint-Esprit agit en nous, pour le salut de notre âme. En partie, nous pouvons constater les effets de cet agir ; en effet, s'il peut déployer pleinement ses effets, cela se traduit par un changement de comportement chez nous. Parce que le Saint-Esprit agit au sein de l'Église, le comportement des croyants change.

Une autre partie de son agir est invisible : le Saint-Esprit nous lave, nous sanctifie et nous purifie – ce que nous ne pouvons pas voir ; Dieu seul le voit. Mais nous pouvons faire confiance à Dieu et croire qu'il agit puissamment en nous.

Le Saint-Esprit souhaite nous offrir le salut de l'âme. De nombreuses personnes qui n'ont aucun point de convergence avec la foi chrétienne ne sont pas d'accord avec cette conception du salut. Elles disent, par exemple : « Vous voulez seulement que vos membres restent dans l'Église. Vous leur expliquez qu'ils ont besoin d'être sauvés et que la vie sur terre est atroce, qu'elle n'est que souffrances. Alors les gens viennent à l'Église pour échapper à cette vallée de larmes. » D'autres disent : « Vous dites aux gens qu'ils sont si mauvais que Dieu les punira et que le seul moyen d'échapper à cette punition est donc d'être croyant. » Chers frères et sœurs, ce n'est là absolument pas notre conception du salut ; nous aspirons à un salut bien différent. Christ est notre avenir. Notre salut consiste en le fait d'être transformé pour être à l'image de Jésus-Christ. Nous voulons devenir comme lui, c'est notre but, c'est le salut que nous attendons. Jésus était sans péché, il avait toujours la paix dans le cœur, il a tout surmonté sans violence. Quoi qu'il arrive, Jésus a toujours gardé le contrôle de son destin. Il a été capable d'aimer d'une manière parfaite. Voilà notre objectif. Nous voulons être transformés à l'image de Jésus pour pouvoir aimer d'une manière parfaite, être maîtres de notre destin, vaincre le mal sans violence et avoir une paix parfaite dans notre cœur.

Notre rédemption n'est pas une fuite, c'est un achèvement ! Et c'est précisément le travail de l'Esprit. Le Saint-Esprit agit en nous pour nous transformer de manière à ce que nous soyons à l'image de Jésus. Dieu le Saint-Esprit est un esprit de création, le Créateur d'une nouvelle créature.

Son amour est bien plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer.



Par le baptême d'eau et d'Esprit, il a créé en nous quelque chose de complètement nouveau. Nous avons été régénérés et sommes devenus une nouvelle créature en Christ, une œuvre grandiose du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est un esprit de puissance. Il nous donne la force d'être transformés et devenir semblables à Jésus-Christ. Ceci est possible pour chaque personne ayant reçu le don du Saint-Esprit. C'est le gage pour pouvoir devenir semblable à Jésus. Il n'y a aucun doute là-dessus. Le Saint-Esprit est un esprit de puissance ; mais cette puissance, il la met en œuvre tout en douceur ; il ne nous force pas, mais au contraire, il veut nous guider. Il nous dit ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, mais la décision nous appartient à nous seuls. Le Saint-Esprit est un esprit de puissance – une puissance qui agit néanmoins tout en douceur. Il nous donne des indications, il nous guide et nous conduit.

L'Esprit-Saint est aussi un esprit de mouvement. Il veut que nous allions de l'avant ; mais il ne nous force pas, il nous

motive seulement. Il nous révèle la gloire de Jésus-Christ et l'amour de Dieu. Il crée en nous le désir d'être en communion avec Dieu. Il nous révèle l'avenir qui nous attend et nous incite à aller de l'avant. Il nous révèle la nature de Christ, nous exhorte à continuer de travailler sur nous-mêmes et nous dit : « Tu en es capable ! Avance et ne t'arrête pas ! » Le Saint-Esprit est un esprit de mouvement.

Esprit de création, esprit de puissance, esprit de mouvement : laisse le Saint-Esprit te conduire et te guider ! Suis son inspiration ! Si tu fais ce qu'il te dit, tu deviendras comme Jésus. Il n'y a aucun doute là-dessus. Grâce à sa puissance, nous y arriverons.

J'ai dit que le Saint-Esprit était le Créateur d'une nouvelle créature ; et j'aimerais préciser quelque peu cet aspect. Que signifie le fait d'être un créateur ? Le Saint-Esprit crée des choses qui n'existaient pas auparavant. Un créateur crée quelque chose de totalement nouveau, qui était inconnu jusque-là – et il est capable de le créer à partir du néant.

*Notre rédemption
n'est pas une fuite,
c'est un achèvement !*



La prédication a été traduite et diffusée dans le monde entier

C'est ainsi que Dieu a également créé le monde – à partir du néant. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre ; pour les hommes, il est impossible de créer quelque chose à partir du néant.

Le Saint-Esprit crée quelque chose de totalement nouveau : l'Épouse de Christ. Il a édifié l'Église et il veut conduire l'Église à la perfection. Ceux qui entreront dans le royaume de Dieu seront comme Jésus. Si nous le considérons avec nos yeux humains, nous devons bien avouer que cela n'est pas encore le cas. L'Église visible et ses membres ne sont absolument pas parfaits. Cependant, fais confiance au Saint-Esprit, au Créateur, il l'accomplira ; et si nous lui permettons de nous conduire, nous pouvons même contribuer à cette création. Si nous sommes véritablement conduits par le Saint-Esprit, nous serons en mesure de surmonter toutes sortes de différences ; nous serons alors en mesure de pardonner et de nous réconcilier ; nous serons alors en mesure d'intégrer les forts et les faibles ; et nous serons en mesure de nous aimer et de nous servir les uns les autres. Ne vous laissez pas décourager par le fait que cela n'est pas encore le cas aujourd'hui ! L'Église sera conduite vers la perfection pour être telle que Christ souhaite qu'elle soit. Permetts au Saint-Esprit de te conduire, et tu pourras contribuer à cette création, à la construction de cette merveilleuse Église qui correspond à la volonté de notre Seigneur. Le Saint-

Esprit a le pouvoir de créer de nouvelles choses que nous ne connaissions pas auparavant.

Beaucoup de choses se sont passées au cours des mois écoulés. Je connais beaucoup de frères et sœurs dont la vie a complètement changé. Un être aimé est décédé, ils sont tombés gravement malades, des changements inattendus sont survenus dans leur vie personnelle – ou leur vie a complètement changé suite à la pandémie. Ils se retrouvent désormais dans une situation totalement nouvelle, à laquelle ils n'étaient pas préparés. Beaucoup se sentent tout simplement perdus. Ils ne savent pas quoi faire. Fais confiance à la puissance du Saint-Esprit ! Même si c'est une situation totalement nouvelle et inconnue, il préparera les chemins pour toi afin que tu sois béni et consolé. Il trouvera des moyens pour te bénir, pour t'apporter la paix et même la joie. Cette nouvelle situation ne l'empêchera pas de te sauver, afin que tu sois à l'image de Jésus. Fais confiance au pouvoir du Créateur, du Saint-Esprit, il l'accomplira.

Je connais aussi de nombreux frères et sœurs qui sont tristes parce que rien n'a changé. Je pense à tous ceux qui vivent dans des situations extrêmement difficiles. Ils vivent dans la violence et la criminalité – des circonstances que nous, qui vivons en Europe, ne pouvons même pas imaginer. Ils aspirent au changement – un peu de paix, un peu moins



d'insécurité –, mais rien ne s'est fait. Chers frères et sœurs, j'ai conscience de la situation dans laquelle vous vous trouvez ! Je partage votre souffrance. Toutefois, j'aimerais vous recommander de faire confiance à la puissance du Créateur. Il n'est pas limité par les circonstances extérieures dans son agir. Même dans cette terrible situation où rien ne change, il peut te sauver. Il peut te préparer le chemin sur lequel tu peux être sauvé, sur lequel tu peux être béni, sur lequel tu recevras la joie et la paix, même dans les pires circonstances. Permits-lui de t'inspirer et de te consoler.

Je pense aussi aux frères et sœurs qui espèrent une amélioration de la situation au sein de l'Église. Leur souhait serait d'avoir une église convenable, tout simplement quatre murs, un toit, peut-être quelques bancs et des toilettes. Ils rêvent peut-être d'instruments pour pouvoir faire de la musique. Ils attendent cela déjà depuis de longues années, mais rien ne se passe. Je sais que cela prendra encore des décennies avant que toutes les communautés puissent disposer d'une telle église toute simple, si cela pourra seulement se faire. Je sais que vous êtes déçus. Je sais aussi que vous êtes même parfois frustrés et en colère. Je vous promets que nous faisons de notre mieux en tant qu'Église. Néanmoins, nous devons rester réalistes. Cela prend des décennies. N'oubliez

pas que l'efficacité du Saint-Esprit n'est pas limitée par ce qui existe aujourd'hui. Il peut tout à fait préparer l'Épouse de Christ sous un arbre. Sa puissance y est la même que dans une belle et grande église. Laisse-toi conduire par le Saint-Esprit ; il t'accordera la joie, la paix et le salut.

Dans d'autres pays, nous devons faire face à une situation inhabituelle et nouvelle. Nous avons là-bas de nombreuses communautés, presque dans chaque village. Nous y avons beaucoup de frères et sœurs. Selon notre conception, cela devait continuer ainsi, l'Église devait continuer à progresser, et le nombre des frères et sœurs devait augmenter. Nous y avons beaucoup d'enfants, qui auraient à leur tour beaucoup d'enfants. Nous pensions donc que cela continuerait à se développer ainsi. Or, la réalité est tout autre. C'est avec nostalgie et tristesse que nous jetons aujourd'hui un regard rétrospectif sur l'évolution générale : « Te souviens-tu encore combien de communautés nous avions ? Te souviens-tu encore combien nous étions au sein de la jeunesse ? » À tous ceux qui souffrent de cette situation, aux frères du ministère, aux conducteurs, j'aimerais dire ceci : je connais ces pensées, je connais cette douleur. Laissons-nous inspirer par le Saint-Esprit. Il nous motive à continuer. Ne restez pas enlisés dans le passé ! Faites confiance au Créateur, il



Les intervenants : l'apôtre de district Michael Deppner/République Démocratique du Congo-Ouest (à g.) et l'apôtre de district Leonard R. Kolb/États-Unis (à dr.)



préparera un nouveau chemin pour nous bénir et nous apporter la joie et la paix. Laissons l'Esprit nous conduire. Il achèvera son Œuvre !

Je sais aussi que certains ont peur parce qu'ils pensent qu'une révolution est imminente au sein de l'Église et qu'ils ne sont pas à l'aise avec cette idée. Mais il n'y a aucun risque. Suivons le Saint-Esprit, il crée des choses nouvelles, qui n'existaient pas auparavant. N'oubliez pas ceci : le Saint-Esprit est un avec le Père et le Fils, il ne parle pas de lui-même, mais il nous révèle l'enseignement de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il agira toujours dans le cadre fixé par Jésus-Christ. Il agira dans le cadre de l'Évangile, de l'enseignement de Jésus-Christ ; il agira dans le cadre de l'Église fondée par Jésus-Christ, avec les sacrements et l'apostolat donnés par Jésus-Christ. Il ne créera rien qui soit seulement son œuvre. Le Saint-Esprit est un avec le Père et le Fils. Permettons à cet Esprit de nous conduire. Cet Esprit conduira l'Église à la perfection et à l'unité parfaite.

Encore une dernière pensée : nous pouvons contribuer à l'achèvement de l'Œuvre de Dieu en proclamant l'Évangile. Là aussi, nous sommes en mesure de créer quelque chose qui n'existe pas encore. Poussés par le Saint-Esprit, nous ne dépendons pas de ce qui existe déjà. Parfois, nous pensons ne pouvoir parler de Jésus qu'avec des chrétiens. Cependant, pensez aux premiers chrétiens : ils ont proclamé l'Évangile aux païens et aux Juifs. Ces personnes avaient une tout autre compréhension de Dieu, de la vie et du salut. Si nous nous laissons inspirer par le Saint-Esprit, nous en serons aussi capables. Nous pouvons proclamer l'Évangile et parler de Jésus avec des personnes qui ne croient

même pas en Dieu, ou qui ont une foi ou une confession différente. Nous ne pouvons pas simplement partir du principe qu'ils n'accepteront jamais notre témoignage, uniquement parce qu'ils ne sont pas chrétiens. Permetts tout simplement au Saint-Esprit de te conduire ! Certains l'accepteront, beaucoup ne l'accepteront pas ; mais cela n'est pas de notre ressort, mais de celui de Dieu. Ayons le courage de suivre l'inspiration du Saint-Esprit en proclamant l'Évangile à tous. Tel est le message de cette fête de la Pentecôte. Notre but est d'être transformé pour être à l'image de Jésus-Christ. Telle est l'œuvre du Saint-Esprit ; il veut nous transformer, agir en nous. Il est l'Esprit de création, de puissance et du mouvement. Faisons-lui confiance et laissons-nous conduire par lui. Il trouvera toujours un moyen de nous apporter la paix, la joie et le salut.

GRANDES LIGNES

- Dieu sauve ceux qui se laissent conduire par le Saint-Esprit.
- Le Saint-Esprit suscite l'espérance et la persévérance.
- Il nous pousse à agir pour notre salut et celui de notre prochain.
- Il nous rend capables de construire ce qui n'existe pas encore.

Une petite communauté s'est réunie pour le service divin à Zurich



Inébranlable – c'est ainsi que Dieu donne

Un service divin diffusé vers plusieurs pays, cela n'est pas inhabituel – un service divin diffusé à partir de plusieurs pays, en revanche, c'est inhabituel. Le thème : des cadeaux parfaits d'une valeur intemporelle.

Le 9 mai 2021, le service divin de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a été diffusé à partir de la Suisse : l'apôtre-patriarche a célébré le service divin dans la salle de conférence de l'Église néo-apostolique internationale à Zurich devant des collaborateurs de l'administration en activité et à la retraite. L'apôtre de district Peter Schulte (Pacifique occidental) a diffusé son allocution à partir de l'Australie. Et la chorale et l'orchestre ont diffusé leurs contributions à partir de la Corée du Sud.

La réception était en Corée du Sud, au Japon, à Hong Kong et à Taïwan – dans les communautés ou dans les foyers des frères et sœurs devant leurs écrans. « Et tout a parfaitement fonctionné ! », relate le président de l'Église dans sa circulaire aux apôtres.

Parfait dans l'objet et la manière

« Dieu nous donne d'une façon parfaite des dons parfaits », a expliqué l'apôtre-patriarche en se référant au texte grec de base.

Dieu donne d'une façon parfaite – il donne par amour, sans condition :

- « Lorsqu'il a créé l'homme et la femme, il leur a donné accès à la communion avec lui et leur a confié la création. L'homme et la femme n'étaient rien, et ils ont tout reçu, gratuitement, par amour. »
- « Israël n'avait pas mérité d'être le peuple élu, mais Dieu lui a tout donné gratuitement, par amour. »
- « Jésus a donné sa vie pour tous les hommes, sans poser de condition préalable. »
- « Dieu nous a élus avant la fondation du monde. Donc, nous ne pouvions rien mériter, puisque nous n'existions pas. »
- « Lorsque nous avons existé, il nous a appelés, et nous avons pu être régénérés d'eau et d'Esprit. Nous avons pu devenir une nouvelle créature en Christ. La seule chose qu'il nous a demandé : Es-tu disposé à croire ? »

Les dons parfaits, ce sont :

- « Jésus a donné sa vie pour nous, et ce sacrifice est défini-

L'apôtre de district Peter Schulte (Pacifique occidental) a diffusé son allocution à partir de l'Australie, les contributions musicales ont été diffusées à partir de la Corée du Sud



tivement parfait. Il est valable en tout temps, pour tous les hommes. »

- « L'enseignement de Christ est éternellement valable. Quelles que soient les conditions dans lesquelles vous vivez : si vous croyez aux paroles de Dieu et si vous les mettez en pratique, vous serez sauvé. »
- « L'Église en tant qu'organisation, l'homme en tant qu'apôtre ne sont définitivement pas parfaits. Les dons de Dieu, en revanche, sont parfaits : nous recevrons tout ce dont nous avons besoin pour devenir parfaits. »
- « Dans notre vie personnelle, Dieu nous donne ses dons, ses bénédictions et son aide. En jetant un regard rétrospectif, nous pouvons dire : il nous a toujours donné ce dont nous avons besoin pour surmonter la situation et rester fidèles. »
- « Tant que nous resterons sur la terre, nous ne serons pas parfaits. Mais lorsqu'il reviendra, Jésus nous accordera le don parfait de sa grâce. »

Inébranlable dans l'amour et l'enseignement

Dieu nous donne de façon parfaite des dons parfaits – cela ne changera jamais, a souligné l'apôtre-patriarche. Dieu n'a pas cessé d'aimer l'homme après sa chute dans le péché : « Dieu ne change pas ; il reste amour et veut nous sauver. »

De même, son enseignement est immuable. « Puisque nous ne pouvons toujours connaître et comprendre Dieu qu'en partie, l'enseignement de Dieu est également influencé par la connaissance humaine. » Cependant : « Notre salut ne dépend pas de notre connaissance ni de notre compréhension de Dieu. » En revanche : « Notre salut est basé sur et dépend de notre amour pour Dieu et de notre amour pour notre prochain. »

C'est pourquoi : « Lisons la Bible, souvenons-nous de l'enseignement de nos prédécesseurs et écoutons l'enseignement d'aujourd'hui. » C'est ainsi que s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider en conclusion. Et surtout : « Persévérons dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain. »

GRANDES LIGNES

Jacques 1 : 17-18 :

« Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. »

Dieu nous donne gratuitement tout ce qui est nécessaire à notre salut. Son amour pour nous est immuable. Sa vérité est éternelle. Nous restons fermes dans la foi et l'amour.



Les larmes qui sont séchées

Dans la prédication, il était question de pleurs, mais la situation était tout sauf triste ! Au contraire : ceux qui pleurent doivent être consolés. Tel était aussi le message de l'apôtre-patriarche au cours du service divin qu'il a célébré à Strasbourg (France) le 15 novembre 2020.

Ce dimanche, le président international de l'Église avait en fait prévu de se rendre à Buenos Aires (Argentine), mais la situation liée au coronavirus ne lui a pas permis de voyager. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est donc adressé de manière virtuelle aux communautés en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay. « Je souhaite réellement être en communion avec vous et vivre ce service divin avec vous », sont les paroles qu'il a utilisées au début du service divin.

Au sujet des larmes

Dans la parole biblique, il est question de l'événement qui a eu lieu à Pâques, lorsque Marie de Magdala a rencontré Jésus-Christ ressuscité. Elle était une fidèle disciple du Fils

de Dieu, « par amour pour le Seigneur », comme s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Même après sa mort, elle aurait encore voulu faire quelque chose pour lui en s'occupant de sa dépouille. Cependant, le tombeau était vide. « Comme elle a dû être désespérée en ne trouvant pas son Seigneur ! Au lieu de cela, elle a rencontré le jardinier. » Ce n'est qu'au fil de la conversation qu'elle a compris qui lui parlait !

Les Marie d'aujourd'hui

Aujourd'hui, nos communautés comptent encore beaucoup de ces Marie de Magdala, a confirmé l'apôtre-patriarche. « Par reconnaissance et par amour, elles suivent fidèlement le Seigneur. Elles le servent avec dévouement, lui apportent leur offrande et restent fidèles au Seigneur en



Le service divin a été diffusé depuis l'église de Strasbourg à l'attention des frères et sœurs d'Argentine

dépité des afflictions et des tribulations. » C'est également valable pour les frères et sœurs en Amérique du Sud : malgré les afflictions, malgré la maladie ou de grandes difficultés économiques, malgré la violence et la criminalité, ils restent fidèles au Seigneur. « J'aimerais le dire clairement : je considère cela avec une grande admiration et un grand respect. »

Les larmes dans l'affliction

Il arrive certainement que l'on se pose la question : « Mais où est le Seigneur maintenant ? Est-il devenu impuissant ? Il n'est plus en mesure de m'aider. Je suis au bout de mes forces. » C'est ainsi que s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Or, c'est précisément à ce moment que le Seigneur nous pose la question : « Pourquoi pleures-tu ? » En posant cette question, il ne reproche pas à l'homme d'être devenu faible. Cette question n'est pas un reproche, mais l'expression de sa sollicitude. « Par cette question, Jésus veut nous montrer que, ce qui l'intéresse, c'est de savoir comment toi, tu vas. Je prends part à ta peine. » En même temps, il nous exhorte : « Dis-moi ce que tu as sur le cœur. Ouvre-moi ton cœur. Garde le contact avec moi. »

Les larmes du repentir

« Pourquoi pleures-tu ? » – Pierre a, lui aussi, pleuré un jour. Lorsque Jésus a été fait prisonnier, Pierre l'a renié à trois reprises. Le coq a chanté, et Jésus a regardé Pierre, nous relate la Bible. Son disciple a ensuite pleuré amèrement. Cela n'a rien changé à son amour pour le Seigneur, a fait remarquer le président de l'Église au cours de sa prédication.

« Nous sommes faibles, nous tombons dans la tentation et nous péchons. Puis, nous pleurons. Là aussi, le Seigneur Jésus nous pose la question : 'Pourquoi pleures-tu ?' » Le véritable repentir naît de l'amour pour le Seigneur. « Et le Ressuscité nous dit : 'Je suis là pour toi, je te défends. Je suis mort pour toi. Je te pardonne.' »

Les larmes du deuil

Il existe encore d'autres raisons de pleurer, par exemple dans le deuil, ce que Jésus-Christ peut également comprendre, comme l'a exprimé l'apôtre-patriarche. « Pensez à la scène au tombeau de Lazare. Dans le verset le plus court de la Bible, il est dit : 'Jésus pleura' ». Quiconque a vécu une telle peine le sait : la tristesse ne s'efface pas si vite. « Tu peux toujours venir auprès du Seigneur Jésus pour pleurer, il te comprend. Il nous console : la mort ne peut pas nous séparer éternellement. Il y aura un revoir. »

Les larmes au sujet du prochain

Il existe encore d'autres larmes que Jésus peut très bien comprendre : « Lorsque nous pleurons à cause de ceux qui n'assistent plus aux services divins. » Il a pleuré sur Jérusalem, parce qu'ils ne sont pas venus lorsqu'il a voulu les rassembler. « Là aussi s'applique sa consolation : 'Je ne les abandonne pas. Je veux les sauver. Je suis le bon berger qui cherche la brebis perdue.' J'aimerais transmettre cette consolation aux nombreux frères et sœurs, aux nombreux parents qui sont dans cette situation. Continuez d'aimer vos bien-aimés, priez pour eux et faites confiance au Seigneur : il ne les abandonnera pas, il est à l'œuvre pour les sauver. »

GRANDES LIGNES

Jean 20 : 13 :

« Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. »

Dieu est aux côtés de celui qui l'aime. Il pardonne à celui qui se repent sincèrement. Il aime et prend soin de ceux que nous aimons. Son amour nous permet de partager les joies et les souffrances d'autrui.

| Qui est Dieu ?

Qui est Dieu ? Jésus a répondu à cette question de ses contemporains en leur montrant comment est Dieu. Aujourd'hui, ce sont les croyants qui doivent le faire. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider explique comment lors d'un service divin qu'il a célébré.



■ Photos : Christian Deubel

Le dimanche des Rameaux, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin à Kaiserslautern (Allemagne).

Jésus a révélé la nature de Dieu

Jésus s'est rendu à Jérusalem pour glorifier Dieu et être glorifié par Dieu, ou, en d'autres termes : « Le Seigneur Jésus savait que le moment était venu de révéler publiquement et clairement la nature de Dieu et la sienne. » À travers sa mort sur la croix, Jésus a révélé la grandeur de son Père.

Il a révélé la gloire de Dieu : « Il a montré que Dieu était si grand que cela valait la peine de souffrir et, malgré tout, de rester auprès de lui. La relation à Dieu, c'est-à-dire la communion avec lui est bien plus importante que notre sort sur terre, la souffrance et la mort. »

Jésus a montré que Dieu est amour et vérité et qu'il lui fait totalement confiance : « Il ne pouvait y avoir de meilleure démonstration de la grandeur de l'amour et de la puissance de Dieu : 'J'ai une confiance absolue en lui, même si je ne comprends pas du tout ce qui se passe maintenant ; j'ai confiance en lui !' »

En outre, le sacrifice de Jésus a montré qui il était : « Il a montré : 'Je suis envoyé par Dieu pour vous apporter son amour ; et l'amour de Dieu pour vous est si grand que je sacrifie ma vie pour votre salut. Je suis le bon berger qui donne sa vie pour ses brebis.' »

Dieu, pour sa part, a glorifié son Fils. « Par la résurrection, il a montré : 'Celui-ci est mon fils, il ne meurt pas ; je suis avec lui, je lui ai donné la victoire.' Plus tard, avec la résurrection, il l'a conduit dans sa gloire, où il a dit – Jésus l'a



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin à Kaiserslautern



L'évêque Friedbert Kreutz a exhorté les frères et sœurs à utiliser notre temps pour glorifier Jésus-Christ



L'apôtre de district Rainer Storck a posé la question : « Qui suis-je ? » et a rappelé aux frères et sœurs que nous sommes tous pécheurs

dit lui-même – : 'Seigneur, donne-moi la gloire que j'avais depuis toujours auprès de toi dans le ciel.' »

Les croyants proclament la nature de Dieu

C'est à présent la mission des croyants, a souligné l'apôtre-patriarche, de glorifier Dieu. « L'heure est venue, aujourd'hui, maintenant, ici, de montrer qui est Dieu et qui nous sommes. » Les croyants accomplissent cette mission en proclamant

- que Jésus est à l'œuvre au sein de son Église : « Jésus-Christ agit sur la terre, il accorde le salut, la grâce, le pardon et la bénédiction. Nous le témoignons notamment en nous rendant au service divin. »
- que Jésus est amour et vérité : « Nous lui faisons entièrement confiance – nous n'avons pas peur, nous ne nous inquiétons pas inutilement : nous avons une confiance absolue en Dieu, nous avons une confiance inconditionnelle. »
- qu'ils glorifient Jésus-Christ : « C'est ainsi que nous pouvons glorifier Jésus-Christ, en gardant sa parole et en montrant : Jésus-Christ a raison. Nous vivons conformément à l'Évangile. »

Les croyants doivent montrer qui ils sont :

- les grâciés de Jésus-Christ : « Et parce que nous avons reçu et recevons la grâce, nous sommes aussi disposés à pardonner à notre prochain. »
- les aimés de Jésus-Christ : « Nous servons le Seigneur parce que nous l'aimons de tout notre cœur. »
- les envoyés de Dieu : « Nous avons une mission à accomplir, qui est de faire le bien au nom de Jésus-Christ et d'aider notre prochain à obtenir le salut. »

L'apôtre-patriarche a mis en garde l'assemblée : le croyant ne gagne pas toujours les acclamations et l'approbation de ses contemporains : « Lorsque nous voulons montrer qui est Dieu, ou qui nous sommes, cela n'est pas toujours très bien accueilli. » Pourtant, c'est précisément maintenant le moment de montrer qui est Dieu et qui sont les chrétiens. L'apôtre-patriarche a promis à ceux qui accomplissent cette mission que Dieu les glorifierait : « Nous vivons la résurrection, nous recevrons le corps de gloire et nous serons introduits dans le royaume de Dieu, dans la gloire éternelle. Tel est notre avenir. »

GRANDES LIGNES

Jean 12 : 32 :

« Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. »

Jésus est venu à Jérusalem pour glorifier Dieu et être glorifié par lui. Pendant sa passion, il a révélé la nature de Dieu et la sienne au peuple. Dieu l'a ressuscité et l'a fait entrer dans sa gloire. Nous sommes choisis et appelés à proclamer Jésus-Christ et son Œuvre de rédemption.

INTERCESSION D'ABRAHAM EN FAVEUR DE SODOME

SELON GENÈSE 18 : 16-33

Trois hommes rendent visite à Sara et Abraham à Mamré. Ils prédisent que le couple, bien qu'étant déjà très âgé, aurait un fils. Les hommes se mettent en route en direction de Sodome ; Abraham accompagne ses hôtes sur une partie du chemin. Lot, le neveu d'Abraham, vit avec sa famille à Sodome.

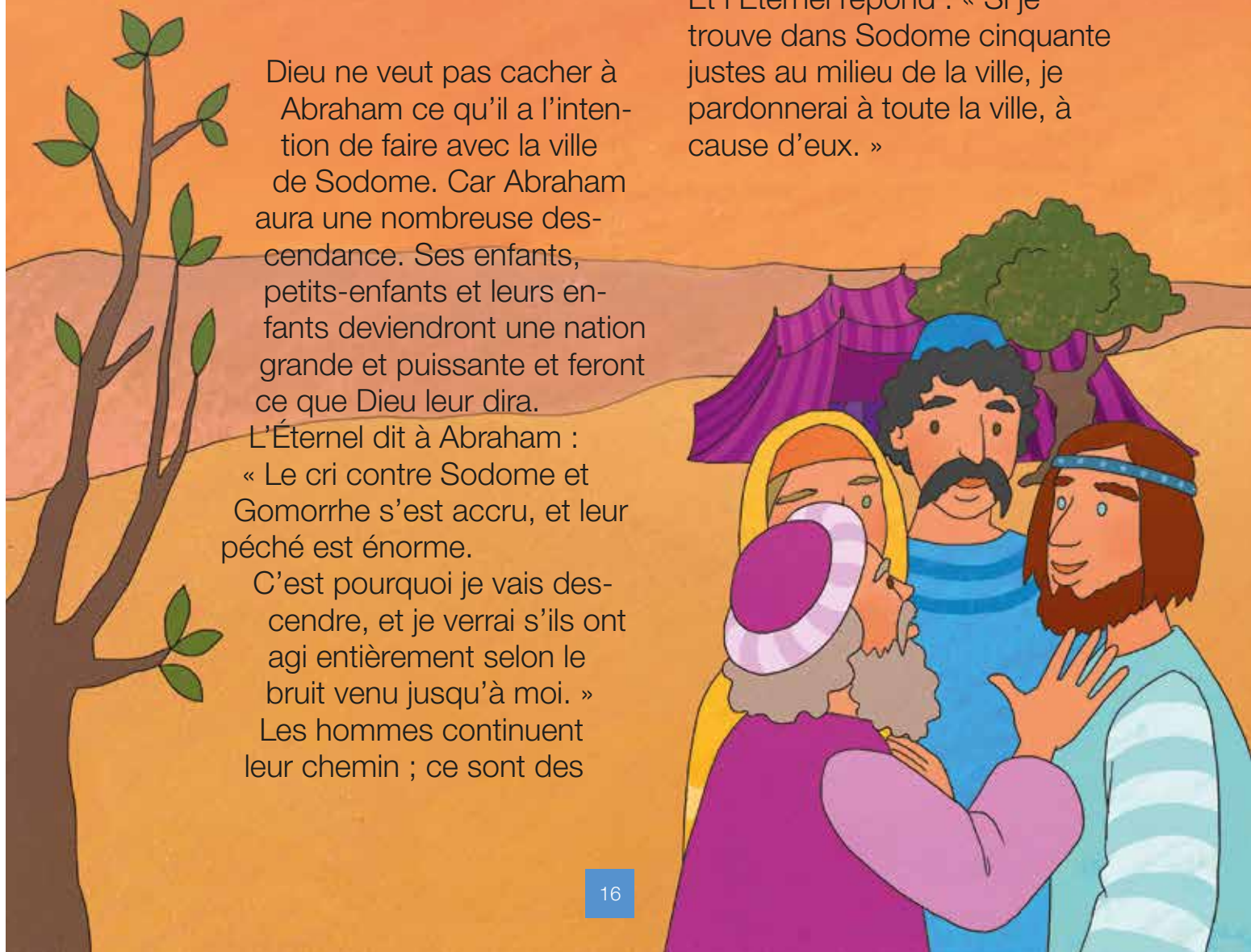
Dieu ne veut pas cacher à Abraham ce qu'il a l'intention de faire avec la ville de Sodome. Car Abraham aura une nombreuse descendance. Ses enfants, petits-enfants et leurs enfants deviendront une nation grande et puissante et feront ce que Dieu leur dira.

L'Éternel dit à Abraham :
« Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme.

C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi. »

Les hommes continuent leur chemin ; ce sont des

anges. Mais Abraham se tient encore en présence de l'Éternel et lui dit : « Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? Vas-tu faire périr les justes qui vivent selon ta volonté avec les méchants ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi ? Tu ne peux pas faire cela ! Ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? Celui qui juge toute la terre ne devrait-il pas juger avec justice ? » Et l'Éternel répond : « Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux. »



Abraham enchaîne : « J'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poudre et cendre.

Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq : à cause des cinq, détruiras-tu toute la ville ? Et l'Éternel dit : « Je ne la détruirai point, si j'y trouve quarante-cinq justes. »

Abraham continue de lui parler, et dit : « Peut-être s'y trouvera-t-il quarante justes. »

Et l'Éternel dit : « Je ne ferai rien, à cause de ces quarante. »

Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite point, et je parlerai.

Et s'il ne se trouvera que trente justes à Sodome ? »

Et l'Éternel dit : « Je ne ferai rien, si j'y trouve trente justes. »

Abraham demande : « Et s'il ne s'y trouvera que vingt justes ?

Et l'Éternel répond : « Je ne la détruirai point, à cause de ces vingt justes. »

Abraham dit encore : « Que le Seigneur ne s'irrite point. Et s'il ne s'y trouvera que dix justes ? »

L'Éternel dit : « Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes. »

L'Éternel s'en va et Abraham retourne à Mamré.



CHEZ TABITHA À TEMA (GHANA)

Voilà ma **communauté**. Chez nous, c'est comme dans une grande famille : tous sont aimables avec tous et on est toujours prêt à aider quelqu'un qui se trouve dans le besoin. Récemment, nous avons eu une magnifique nouvelle église.

Je m'appelle Tabitha. J'ai 12 ans et je fréquente la 6^{ème} classe. Quand je serai grande, je voudrais être médecin. Comme cela, je pourrai sauver des vies. Avec ma famille, je vis au Ghana, plus précisément à Tema.



Tema est une grande ville qui est située près d'Accra, la capitale.

Tema est surtout connue pour son port. De là partent de grands bateaux qui transportent du cacao et d'autres marchandises dans le monde entier. Peut-être avez-vous déjà mangé du chocolat fabriqué à base de cacao ghanéen.



Outre le cacao, nous cultivons au Ghana aussi du thé, du café et des plantes vivaces telles que le bananier plantain. Contrairement aux bananes que vous connaissez, les bananes plantains n'ont pas un goût sucré. Nous les mangeons frites, en guise d'en-cas entre les repas ou comme accompagnement.

Nous appelons ce plat **Kelewele**. Les Ghanéens apprécient beaucoup la nourriture épicée. Nous assaisonnons les bananes avec du gingembre, du piment et du poivre de Cayenne.



L'année dernière, j'ai passé la plupart de mon temps chez mes grands-parents où habitent aussi certains de mes cousins et cousines. Je suis enfant unique, donc j'aime beaucoup passer du temps avec eux. Ici vous me voyez avec Viviane, ma **cousine préférée**.

J'aime lorsque nous allons à l'église tous ensemble. Les plus jeunes enfants vont avec papy en voiture et nous, les « grandes », nous y allons à pied. Nous n'habitons pas très loin de l'église. Papy était ancien de district et **papa** est prêtre. Certains membres de ma famille chantent dans la chorale de la communauté.



Je viens de commencer à suivre les cours de catéchisme. Quand la photo a été prise, j'étais encore à **l'école du dimanche**. Sur cette photo, vous me voyez avec les enfants de l'école du dimanche et notre apôtre Benjamin Ohene-Saffo. Vous m'avez repérée ?

J'adore chanter. Avec la **chorale des enfants**, nous avons appris le chant « Amazing Grace ». En français, le titre signifie « grâce splendide ». Les monitrices nous ont expliqué les paroles. J'ai été très touchée de chanter le cantique à l'occasion du service divin de confirmation à Osu.





L'égale valeur de l'homme et de la femme (Partie 2)

Un texte doctrinal issu de l'assemblée des apôtres de district explique et complète les affirmations du *Catéchisme* au sujet de la ressemblance de l'être humain avec Dieu en ce qui concerne l'égalité de l'homme et de la femme. Tandis que la partie 1, dans le numéro 3/2021 de « community », a éclairé les fondements bibliques des deux récits de la création, la partie 2 explique à présent les conséquences en termes de doctrine.

En ce qui concerne le premier récit de la création, on peut dire en conclusion que non seulement la dualité sexuelle de la nature humaine, mais aussi l'égalité de l'homme et de la femme sont fondées sur la volonté créatrice de Dieu. Ensemble, les deux sexes sont l'image de Dieu ; ils sont dotés d'une égale dignité. Selon le premier chapitre de la Genèse, il convient de considérer la subordination de la femme à l'homme comme contraire à la création, comme n'étant pas voulue par Dieu ; elle ne fait pas partie de la « bonne création » de Dieu.

De même, le second récit de la création ne se réfère nullement à une subordination de la femme à l'homme. Conformément au passage en Genèse 2, l'homme existe d'abord seul, il est sexuellement indivisible. Il lui manque un vis-à-vis qui lui ressemble. C'est la raison pour laquelle Dieu a créé un vis-à-vis d'égale dignité et doté des mêmes droits,

mettant fin à la solitude humaine. L'homme et la femme sont créés l'un pour l'autre, pour se soutenir mutuellement et pour agir de manière à permettre à l'autre de mener une vie agréable qui plaise à Dieu.

Remarques relatives à la chute dans le péché

Dans la tradition ecclésiale, le passage en Genèse 3 est considéré, depuis Augustin d'Hippone, comme le récit de la chute dans le péché et l'origine du péché originel (*peccator originale* = péché originel). Et l'on attribue souvent à la femme, avec qui le serpent entame une conversation, le rôle de celle qui est facile à séduire et particulièrement sujette à tomber dans le péché. Cette vision de la femme se retrouve dès le judaïsme primitif et également en 1 Timothée 2 : 14 : « Adam n'a pas été séduit, mais la

femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » Adam est ici pour ainsi dire absous, et c'est à la femme qu'est imputée l'entière culpabilité de la transgression du commandement divin. En Romains 5 : 12, cependant, Paul tient un tout autre discours ; il parle uniquement de l'être humain qui a péché : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Cet « homme » désigne l'homme et la femme, d'égale manière. Tous deux, Adam et Ève, sont responsables de la séparation d'avec Dieu, tous deux doivent en supporter la punition.

En conséquence, notre *Catéchisme* parle également de l'homme de manière générale, sans faire de distinction de sexe, lorsqu'il est question de la chute dans le péché. C'est l'homme, le prototype de tout ce qui est humain, qui est abordé par le serpent et entraîné sur une mauvaise voie : « Par l'influence du malin, l'homme est exposé à la tentation et y succombe en transgressant le commandement de Dieu : Le péché fait ainsi son entrée dans l'existence de l'être humain, entraînant la séparation de celui-ci d'avec Dieu, c'est-à-dire la mort spirituelle. Cette évidence s'impose à l'homme par la prise de conscience de sa nudité qui lui fait honte (Genèse 3 : 7-10). La honte est le signe de l'altération de la confiance originelle de l'homme en son Créateur. La désobéissance de l'homme a pour conséquence que Dieu l'exclut de la communion qu'il entretenait avec lui jusqu'alors. » (CÉNA 3.3.3)

L'image parfaite de Dieu

Au point 3.3.2 du CÉNA, il n'est pas seulement question de l'homme et de la femme, mais aussi de Jésus-Christ comme étant à l'image de Dieu : « De surcroît, la ressemblance de l'homme à Dieu renvoie à l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ, 'l'image du Dieu invisible' (Colossiens 1 : 15). Jésus-Christ est le second 'Adam' (1 Corinthiens 15 : 47) ; sa ressemblance avec Dieu est visible et parfaite. Le fait que l'homme ait été créé à l'image de Dieu n'implique pas pour autant que l'on puisse tirer des conclusions quant à la nature de Dieu à partir de la personne humaine ; tel est le cas pour Jésus-Christ seulement. » Pour le chrétien, Christ, qui est à l'image de Dieu, est la référence qui lui montre comment mettre en œuvre sa propre ressemblance à Dieu.

En Romains 5 : 12-19, Adam et Christ sont des personnages opposés : tandis qu'Adam représente le péché, la punition et la mort, Christ représente la justice, la grâce et la vie. Malgré cela, Adam est désigné comme étant « la figure de celui qui devait venir » (Romains 5 : 14). Adam, l'homme en général, renvoie à Christ malgré sa nature pécheresse, c'est-à-dire à celui qui représente la vie divine dans sa perfection.

De surcroît – et c'est très important pour le raisonnement présent –, le passage en 1 Corinthiens 15 révèle la signification eschatologique future de la « ressemblance avec Dieu ». Jésus-Christ, le nouvel Adam, est aussi les prémices d'entre les ressuscités. En lui, la résurrection des morts est acquise, et pour ceux qui croient en lui, elle est devenue une certitude. Tandis qu'Adam est issu de la terre et meurt, le dernier Adam, c'est-à-dire Christ, est issu du ciel et vivifie. À ce sujet, Matthias Konradt fait remarquer ce qui suit : « De la même manière que les êtres humains terrestres sont ainsi 'marqués' par le caractère éphémère d'Adam, ceux qui appartiennent à Christ auront part à la nature du Christ élevé. »¹ Les ressuscités recevront un corps spirituel qui correspondra à celui du Christ ressuscité, ils se verront ainsi offrir une forme d'existence leur permettant la communion parfaite avec Dieu. Les ressuscités « portent l'image de l'être [humain] céleste », c'est-à-dire l'image de Christ, qui leur permettra d'être à l'image parfaite de Dieu. Cette pensée trouve une expression pour ainsi dire normative dans le passage en Philippiens 3 : 20-21 : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. »

Déductions doctrinales

Sur la base du témoignage biblique, l'homme et la femme, la femme et l'homme sont d'égale manière à l'image de Dieu. À juste titre, Martina Bär fait remarquer que le passage en Genèse 1 « garantit l'égalité fondamentale, conforme à la création, de l'homme et de la femme. »² Lorsque le *Catéchisme* dit que l'homme et la femme sont « différents », il parle de leur constitution biologique différente, de leur sexe différent, et non d'une disparité concernant l'ensemble de la personne. « Être un homme, c'est être un sujet, un individu, avec des compétences et des aptitudes intellectuelles, dans un corps sexué concret, disposer de la liberté et du langage, pouvoir agir, avoir sa propre histoire et pouvoir vivre et aimer au sein de relations. » L'homme et la femme sont ainsi des partenaires égaux dans leur dignité, même s'ils sont différents d'un point de vue biologique. Parler de l'homme en tant qu'« être à l'image de Dieu » ne doit en aucune façon niveler la différence infiniment qualitative entre Dieu et l'homme. Le *Catéchisme* parle clairement de l'impossibilité de sonder la nature de Dieu à partir de l'être humain : « Le fait que l'homme ait été créé à l'image de Dieu n'implique pas pour autant que l'on puisse tirer des conclusions quant à la nature de Dieu à partir de la personne humaine ; tel est le cas pour Jésus-Christ seulement » (CÉNA 3.3.2). Parler de l'homme créé à l'image de Dieu est possible seulement dans l'optique de Dieu. L'homme en tant qu'être à l'image de Dieu n'est perceptible et compréhensible qu'en relation avec le Dieu qui se révèle et qui

parle. L'auto-révélation de Dieu est la condition requise pour la bonne compréhension de l'homme, de sa qualité de créature, de sa nature et de sa mission dans le monde.

Pour parler à bon escient de la ressemblance de l'homme avec Dieu, il faut la concevoir, d'une part, comme étant entièrement focalisée sur Dieu et, d'autre part, comme étant un don divin et un devoir, une mission. La ressemblance de l'homme avec Dieu renvoie toujours à Dieu, le premier et absolu alter ego aimant de l'homme. En conséquence, il est dit dans le *Catéchisme* : « Dieu rend l'homme capable de reconnaître son Créateur, de l'aimer et de le louer. L'être humain est ainsi focalisé sur Dieu [...] » (CÉNA 3.3.2).

Ci-après, nous considérerons certains des aspects du discours sur l'homme en tant qu'être à l'image de Dieu.

« À l'image de Dieu » – la réalisation dans l'histoire

La ressemblance avec Dieu de l'homme et de la femme est réalisée avec plus ou moins de réussite dans la protohistoire, dans l'histoire profane et dans l'objectif eschatologique de l'histoire.

- L'homme fait d'abord partie intégrante de la création parfaite montrée en Genèse 1-2 : 3. Il s'agit de la création avant la chute dans le péché, dont il est dit : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse 1 : 31). Dans cette mesure, dans son état primitif, l'homme est l'image réelle, non altérée, de Dieu.
- L'homme en tant que partie intégrante de la création déchue ne parvient plus à se révéler de manière parfaite comme étant à l'image de Dieu. L'homme est marqué par une insuffisance structurelle, qui s'exprime par la méchanceté, le péché et la destruction. Cela l'empêche de satisfaire à toutes les exigences de sa ressemblance avec Dieu et de la concrétiser. Dans le contexte de l'histoire humaine, caractérisée par tous ses manquements, la ressemblance de l'homme avec Dieu apparaît comme un idéal inaccessible.
- Par sa relation sacramentelle et croyante avec Jésus-Christ, l'homme mène une existence eschatologique, c'est-à-dire une vie focalisée sur le retour de Christ et la nouvelle création. Il aspire à devenir de plus en plus semblable à Jésus-Christ, qui est l'image parfaite de Dieu. Grâce au corps de résurrection, la ressemblance avec Dieu se concrétisera parfaitement – d'abord pour les prémices, puis finalement pour tous ceux qui auront part à la nouvelle création. Le fait d'être un homme ou une femme n'aura alors plus d'importance, puisque les ressuscités, avec leur corps de résurrection, seront asexués, c'est-à-dire « comme les anges dans les cieux » (Marc 12 : 25).

« À l'image de Dieu » – personnalité et communion

Dieu est un Dieu constitué de trois Personnes. En soi, Dieu est, depuis toujours, le vis-à-vis du « je » et du « tu ». En soi, Dieu n'est pas seul, mais, depuis toujours, communion des trois Personnes divines, Père, Fils et Saint-Esprit. Ces trois noms « désignent aussi les trois Personnes divines, distinctes les unes des autres dans leur existence. En réalité, le Père n'est pas le même que le Fils, ni le Fils le même que le Père, ni le Saint-Esprit le même que le Père ou le Fils, car le Père est celui qui engendre, le Fils est l'engendré ; quant au Saint-Esprit, il procède du Père et du Fils » (CÉNA 3.2.4). En soi, la Trinité divine est donc dynamique, c'est-à-dire celui qui engendre, l'engendré et celui qui procède du Père et du Fils. Cette existence dynamique de Dieu se reflète dans la « ressemblance avec Dieu », dans l'homme et la femme. La personnalité de Dieu est ainsi l'origine et le garant de la personnalité de l'homme.

- Dieu ne communique pas seulement en son for intérieur, mais aussi avec l'extérieur. Cela se démontre notamment par le fait qu'il appelle la réalité à l'existence au moyen de sa parole. Dieu constitue la réalité grâce à sa parole, c'est ce que met en évidence le premier récit de la création. Dieu n'est pas seulement celui qui crée la réalité à travers la parole, mais il est aussi celui qui s'adresse à sa créature. Dans les deux récits de la création, Dieu s'adresse à l'homme. Il dit à celui qui est à son image : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la » (Genèse 1 : 28) et : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin » (Genèse 2 : 16). En s'adressant à lui, Dieu devient le vis-à-vis de l'homme, qui devient à son tour le vis-à-vis de Dieu. Le « je » de Dieu – le fait qu'il dise « tu » à l'homme – constitue la personnalité de l'homme. La personnalité n'est donc pas fondée en l'homme lui-même, mais en tout premier lieu en Dieu. C'est pourquoi il est dit dans le *Catéchisme* : « En percevant la parole que Dieu lui adresse, l'homme se perçoit comme étant une personne : le 'tu' de Dieu fait de l'homme un 'ego'. » (CÉNA 3.3.2).
- L'homme est conçu pour la communion humaine, c'est pourquoi Dieu crée pour l'homme une « aide semblable à lui » (Genèse 2 : 18). Le fait que la femme soit une « aide » pour l'homme ne signifie pas qu'elle doive lui faciliter la vie, le décharger de son travail, mais souligne le fait que l'homme ne peut être lui-même qu'à la condition d'avoir un vis-à-vis. C'est seulement à travers le face à face de l'être humain avec l'être humain, de l'homme avec la femme, que le « je » et le « tu » deviennent réalité. La personnalité et l'individualité trouvent leur fondement essentiel dans la rencontre. Si la femme « correspond » à l'homme, l'homme « correspond »

également à la femme, ce qui a la conséquence suivante : ils sont indispensables l'un à l'autre, d'égale manière, ils sont d'égale nature et d'égale dignité.

- Si l'homme est conçu pour la communion et si sa personnalité y est directement associée, cela ne s'applique pas uniquement à la communion entre l'homme et la femme, mais aussi à la communion entre les hommes de manière générale. Jürgen Moltmann explique à ce sujet : « L'individu isolé et le sujet solitaire sont alors des natures déficitaires de l'existence humaine, parce qu'ils passent à côté de la ressemblance avec Dieu. Il n'existe pas non plus de priorité de la personne avant la communion. La personne et la communion sont au contraire deux faces du même et unique processus vital. »³ C'est la raison pour laquelle se forment les couples, les familles, les clans, les tribus, les peuples et les sociétés, qui sont tous marqués par la rencontre et la communication.

« À l'image de Dieu » – la mission de dominer

Outre la « personnalité », le *Catéchisme* évoque encore quelques « attributs divins », qui sont donnés à l'homme en tant qu'être à l'image de Dieu, notamment l'amour, la liberté et la raison (CÉNA 3.3.2). L'homme et la femme disposent ainsi d'attributs émotionnels et intellectuels, qui les habilitent à pouvoir exécuter la mission de dominer sur les créatures et de représenter Dieu au sein de la création. La mission de « dominer » n'autorise cependant pas l'homme « à user de la création de manière arbitraire, bien au contraire : [...] il lui incombe de traiter la création à la manière d'un être divin : avec sagesse, bonté et amour » (CÉNA 3.3.2). De fait, l'arbitraire, le despotisme et l'absolutisation de ses propres intérêts s'opposent à la volonté divine.

Le *Catéchisme* attire expressément l'attention sur le fait que l'homme et la femme ont reçu la même mission, savoir de « dominer » sur la terre, c'est-à-dire [de] la travailler et la préserver » (CÉNA 3.3.2). La « domination » de l'homme et de la femme ne se distingue donc en aucun cas de manière substantielle, ils n'ont par conséquent pas chacun leurs propres « domaines de domination » qui leur reviendraient à eux seuls, tel que cela est suggéré à travers une définition traditionnelle des rôles dévolus aux sexes. Ce n'est pas comme si le champ d'action et de création de l'homme était le vaste monde, tandis que celui de la femme serait le petit monde de la maison, du travail et de la famille. Créés à l'image de Dieu, les deux sexes se voient potentiellement confier la création terrestre dans son ensemble. Elle ne peut être préservée et façonnée que par les deux sexes ensemble. Par conséquent, il n'est pas non plus possible que chacun exécute pour soi la mission de Dieu de dominer ; au contraire, cela ne peut réussir qu'en communion et en solidarité.

Le fait de préserver et de façonner la création trouve sa première expression concrète dans le vivre ensemble des sexes ou dans l'éducation des enfants. La vie de couple et de famille est marquée et portée de la même manière par l'homme et la femme. En outre, la mission de préserver et de façonner la création terrestre implique que l'homme et la femme en assument collectivement la responsabilité. Le fait de refuser de percevoir la réalité sociétale, de refuser de lui prêter attention et d'en faire partie contredit le commandement de l'amour du prochain qui a été adressé à tous les hommes. Au final, l'homme et la femme sont exhortés de la même manière à prendre conscience de leur responsabilité dans la préservation de la création, à laquelle appartiennent les animaux et les plantes, et à faire preuve d'un comportement approprié.

Conclusion

- L'homme et la femme sont d'égale façon créés à l'image de Dieu.
- L'homme et la femme sont pareillement indispensables l'un à l'autre, d'égale nature et dignes du même respect.
- L'homme et la femme sont appelés à « dominer ». Tous deux ont la mission et la responsabilité de travailler et de préserver la création.
- Les récits bibliques de la création ne permettent en aucune façon de conclure à une différenciation des domaines d'action et de responsabilité de l'homme et de la femme.

Les différentes façons de définir le rôle respectif de l'homme et de la femme résultent, entre autres, de l'évolution sociale et politique de la société.

¹ Konrad, Matthias : Schöpfung und Neuschöpfung im Neuen Testament (Création et nouvelle création dans le Nouveau Testament). Dans : Schmidt, Konrad [Éd.] : Schöpfung (Création) Tübingen 2012.

² Bär, Martina : Mensch und Ebenbild Gottes sein. Zur gottebenbildlichen Dimension von Mann und Frau (Être humain et à l'image de Dieu. De la dimension à l'image de Dieu de l'homme et de la femme). Würzburg 2011 (Erfurter Theologische Studien 101).

³ Moltmann, Jürgen : Gott in der Schöpfung (Dieu dans la création). Munich 1985.



L'ordination des femmes – le processus décisionnel

Les délibérations relatives à l'ordination des femmes entrent dans une nouvelle phase. L'apôtre-patriarche aborde le sujet dans son interview annuelle 2021, en esquisant la feuille de route concrète et en précisant où en est le débat actuellement.

C'est un sujet vaste et complexe, tel que s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. Mais le processus décisionnel suit des questions de principe très claires :

- Que dit Dieu ?
- Que dit la Bible ?
- Que dit l'Église ?
- Que dit la culture régionale ?

« Ce n'est que lorsque toutes ces questions auront trouvé des réponses raisonnables que nous saurons quelles sont les décisions pouvant être prises », a précisé le responsable international de l'Église.

L'Ancien Testament : traité

La première question relative à la volonté de Dieu a déjà reçu une réponse sur la base des récits bibliques au sujet de la création. L'assemblée des apôtres de district en a discuté en novembre 2020, puis a publié le texte doctrinal sur le

thème de « L'homme et la femme, à l'image de Dieu ». En voici les déclarations principales :

- La femme et l'homme ont été créés d'égale manière à l'image de Dieu. Ils sont indispensables l'un à l'autre d'égale manière, ils sont d'égale nature et d'égale dignité.
- La femme et l'homme sont exhortés d'égale manière à préserver et façonner la création terrestre. Ce faisant, Dieu ne leur a pas attribué des sphères de domination et d'action différentes.
- La compréhension des tâches dévolues aux hommes et aux femmes est différente, car elle reflète notamment les évolutions sociales et politiques au sein de la société humaine.

Le Nouveau Testament : en cours

La deuxième question relative aux autres résultats bibliques est doublement en cours. « Nous nous sommes livrés à deux considérations essentielles et substantielles », a ex-



Les apôtres de district discutent du thème de l'ordination des femmes avec l'apôtre-patriarche

pliqué l'apôtre-patriarche : « Qu'est-ce qui a motivé Jésus à n'appeler que des hommes à l'apostolat ? Et comment l'Église primitive en parle-t-elle par exemple dans les lettres pastorales du Nouveau Testament ? »

C'était le sujet de la dernière assemblée en mai 2021. Les décisions sont toujours en attente. « Les apôtres de district reprendront d'abord le contenu de nos discussions dans leurs assemblées des apôtres respectives. » Les apôtres auront alors l'occasion de s'exprimer sur ce sujet. « Lors de la prochaine assemblée des apôtres de district en novembre 2021, nous reprendrons alors le fil de nos discussions. »

Un carrefour vers l'avenir

Il est impossible de prévoir une réponse aux questions trois et quatre. « Il est trop tôt pour cela », a déclaré le président de l'Église. Cependant, l'arborescence décisionnelle est claire pour lui :

- Cela correspond-il à la volonté de Dieu que les femmes ne soient pas ordonnées ? Si oui, de nouvelles délibéra-

tions ne seront pas nécessaires. Si non :

- Le fait que Jésus n'a appelé que des hommes à l'apostolat signifie-t-il que les femmes ne peuvent pas être ordonnées ? Si oui, il n'y aura pas d'ordination de femmes. Si non, la question suivante se pose :
- Les déclarations correspondantes dans les épîtres apostoliques du Nouveau Testament rendent-elles l'ordination des femmes impossible ? Si oui, il manque un fondement biblique à l'ordination des femmes. Si la réponse à cette question est non :
- L'Église, ou plutôt l'assemblée des apôtres de district, veut-elle ou non ordonner les femmes dans un ministère ? Si oui, des conséquences régionales et sociétales en découlent :
- Existe-t-il un besoin dans un champ d'activité, dans un pays, dans une région, d'ordonner des femmes ? Si la réponse est non, les femmes ne pourront y recevoir un ministère. Si la réponse est oui :
- Les communautés et la société acceptent-elles l'idée de l'ordination des femmes dans cette région ? Si la réponse est non, il n'y aura pas d'ordination de femmes dans cette région. Si les réponses sont oui :
- Les femmes pourront être ordonnées dans ce champ d'activité, dans ce pays, dans cette communauté.

« Nous devons nous attendre à un long processus », a fait remarquer l'apôtre-patriarche. À cet égard, il rappelle ce qu'il avait déjà dit lors du résultat intermédiaire au sujet de la définition du ministère : « Je comprends que les uns et les autres s'impatientent et j'ai conscience des attentes très diverses. Je tiens cependant à ce que, dans ce domaine précis, notre travail aille au fond des choses. Cela prendra naturellement beaucoup de temps, mais c'est indispensable pour l'unité de l'Église. »



Photos : Robert Kösch

En mission humanitaire au Sud-Kivu

Du soleil, des palmiers, de la musique reggae. La vidéo de trois minutes sur WhatsApp ressemble beaucoup à un divertissement de vacances. Mais Robert n'est pas en vacances. Au contraire : il travaille pour *Médecins sans frontières* à la construction d'une clinique.

Robert a 27 ans, vit à Hambourg (Allemagne) et travaille comme chef de projet chez Airbus dans la construction d'avions. Il est actif en tant que prêtre dans la communauté d'Eimsbüttel et aime le parapente et le kite surf. Pendant la période dont parle cet article, il ne peut exercer aucune de ces activités puisqu'il travaille pour l'organisation caritative internationale *Médecins sans frontières* en République Démocratique du Congo.

Comment un chef de projet arrive-t-il à ce poste ? « Les Médecins sans frontières ont aussi besoin de personnes qui s'occupent des infrastructures », relate Robert. « Les vac-

cins doivent arriver du point A au point B tout en maintenant la chaîne du froid et il faut s'assurer qu'il y ait suffisamment de chauffeurs et de gardiens. »

L'idée

Depuis un certain temps déjà, Robert envisageait de se porter volontaire pour fournir une aide humanitaire. L'élément déclencheur a été un accident en mars 2019 lors d'un vol en parapente au Danemark : « Cela a été très douloureux et j'étais en danger de mort. J'ai dû me soumettre à une opération d'urgence. »

Photo à gauche : Robert vit en Allemagne et travaille comme chef de projet. Après un accident, il décide de se rendre en République Démocratique du Congo avec Médecins sans frontières.

Durant sa convalescence, Robert a eu beaucoup de temps pour réfléchir. Il a pris conscience du fait que la vie pouvait basculer d'un instant à l'autre et qu'il ne fallait donc pas hésiter à réaliser ses rêves. « Par ailleurs, j'ai réalisé l'importance des soins médicaux d'urgence », explique Robert. « Cela ne va pas de soi de pouvoir être soigné dans les 30 minutes suivant un accident dans un hôpital parfaitement équipé. »

La décision

Il a alors commencé à rechercher les conditions dans lesquelles une mission au sein de *Médecins sans frontières* était envisageable. Une personne ayant ses compétences pourrait-elle être utile là-bas ? « Je me suis renseigné sur leur site Internet et j'ai découvert qu'il y avait une journée d'information une semaine plus tard à Hambourg. »

Il a posé sa candidature et a informé son employeur de son projet. Heureusement, ses supérieurs l'ont soutenu et ont approuvé le congé à court terme. Pour Robert, c'était un signe que sa décision était bénie : « J'ai découvert la main de Dieu à tant d'occasions, c'était une expérience formidable pour moi. »

Puis, il a reçu un appel de *Médecins sans frontières*, lui demandant s'il voulait participer à la construction d'un hôpital dans la partie orientale de la République Démocratique du Congo. Il serait en charge de la logistique, du personnel

et de la planification financière. Pour Robert, la question ne se posait même pas : il était d'accord.

Les aléas

La République Démocratique du Congo n'est pas un pays sûr. Il est notamment déconseillé de se rendre dans la province du Sud-Kivu, où Robert devrait travailler. Dans cette région et dans d'autres régions du pays, les incidents violents entre les forces de sécurité congolaises et les groupes rebelles armés sont fréquents.

Néanmoins, Robert n'avait pas peur de s'y rendre : « J'étais moi-même surpris de voir à quel point j'étais calme. J'avais une grande confiance en l'organisation de *Médecins sans frontières*, qui fournit une aide humanitaire et médicale d'urgence très professionnelle depuis plusieurs décennies. Si vous vous intéressez à une telle mission, il est évident qu'on vous envoie là où il y a réellement urgence. »

Robert pourrait-il assister aux services divins durant sa mission en RDC ? Dans un premier temps, il semblait que non. Bien que l'Eglise néo-apostolique compte de nombreux membres et des communautés dans de nombreux lieux en République Démocratique du Congo, il n'y en avait justement aucune à Baraka, la ville où Robert devait travailler, lui avait-on répondu à sa demande. Il s'est donc préparé à rester en contact avec l'Eglise notamment via Internet.



À g. : Robert est arrivé à Baraka en pleine saison des pluies ; 20 000 personnes avaient perdu leurs habitations, les routes étaient impraticables

À dr. : En faisant son jogging, Robert est tombé sur une église néo-apostolique ; les fidèles y ont afflué tout au long de la matinée

I Accident mortel à l'issue d'un voyage pastoral

Quatre morts, deux survivants : un accident de bateau sur le fleuve Kahamba laisse un grand vide. De nombreuses communautés en République Démocratique du Congo Sud-Est sont en deuil. Les personnes tuées dans l'accident étaient leurs frères du ministère.

Lundi 21 juin 2021, six ministres de l'Église néo-apostolique rentraient d'un voyage pastoral lorsque leur embarcation a soudain été prise dans une tempête sur le fleuve Kahamba.

L'accident et les recherches

Ils voyageaient à bord d'une simple pirogue près de Kazimia, située dans le district de Baraka, dans le champ d'activité apostolique du Sud-Kivu. L'embarcation a chaviré et ses occupants sont tombés à l'eau. Tous n'ont pas pu se mettre à l'abri assez rapidement, et quatre des frères se sont noyés dans les flots.

Le berger Lupotea Elias et le diacre Eya, les deux ministres survivants, ont immédiatement informé les équipes de se-

cours ainsi que leur apôtre de district Tshitshi Thsiseke-di. Celui-ci a déclenché les recherches et la remontée des noyés. L'apôtre Daniel Massiya Kassongo a également appris la nouvelle de l'accident. Il a exhorté les frères et sœurs en la foi à prier en faveur des accidentés et aussi pour que leurs corps soient rapidement retrouvés, afin qu'ils puissent être enterrés dignement.

Les recherches ont duré plusieurs jours. Le corps du berger Andolo Bwenge Norbert a été retrouvé mardi. Âgé de 57 ans, il laisse son épouse et onze enfants. Jeudi, l'équipe de recherche a retrouvé le corps du berger Kakile Ferdinand. Il laisse également son épouse ainsi que huit enfants.

Enfin, vendredi, les deux derniers corps ont été retrouvés. L'évangéliste de district Kiza Rajabu Amour laisse son épouse et huit enfants. Et le prêtre Elema Saidi laisse son épouse et cinq enfants.

L'apôtre de district a fait fabriquer quatre cercueils pour les défunts et les a fait ramener à Baraka, où un service funèbre a eu lieu samedi pour les frères du ministère décédés.

Services funèbre et de consolation

C'est l'apôtre Kimbere Kitaka qui a présidé le service funèbre en s'appuyant sur la parole biblique en Apocalypse 20 : 6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » Les défunts ont ensuite été enterrés dans leur village d'origine.

Dimanche 27 juin, des services divins ont été célébrés dans toutes les communautés néo-apostoliques dans le monde pour préparer le service divin en faveur des défunts. Au sein de l'Église territoriale de la République Démocratique du Congo Sud-Est, ce service divin avait un caractère tout particulier pour les frères et sœurs. Un service divin de consolation a spontanément été organisé à Baraka pour l'ensemble du champ d'activité, qui a été célébré par l'apôtre Kimbere Kitaka. Il a mandaté le prêtre Mukonge pour diriger le district orphelin en tant que responsable de district.



Photo : ÉNA Congo Sud-Est

Les six frères du ministère voyageaient à bord d'une simple pirogue en République Démocratique du Congo Sud-Est

I Lueurs d'espoir au cœur de la pandémie

Les gens souffrent du coronavirus, que ce soit physiquement, financièrement ou psychologiquement. Il est beau de voir que l'amour du prochain n'est pas seulement une expression mais se traduit par des actes : exemples de solidarité entre frères et sœurs.

L'amour du prochain en pratique

Le Cambodge a lui aussi été durement touché par la troisième vague de la pandémie liée au coronavirus. Dans ce que l'on appelle les « zones rouges », le gouvernement a ordonné un confinement strict. Cela implique des mesures drastiques pour les habitants : les commerces et les usines sont fermés et toute la zone est bouclée. Ces mesures touchent surtout ceux qui vivaient déjà au jour le jour.

L'apôtre Sophal Keo vit dans la banlieue de Phnom Penh, déclarée « zone rouge ». Étant lui-même relativement bien loti, il a néanmoins été directement témoin de la misère de ses voisins. Il a donc eu une idée : via Facebook, il a lancé un appel à ses amis et ses connaissances pour collecter des dons. L'apôtre Sophal Keo a ainsi pu collecter 3 000 dollars US qui ont permis de fournir de la nourriture à plus de 350 familles dans les zones dites rouges du Cambodge.

Une proposition pour l'âme

Les églises sont fermées. Lorsque des services divins peuvent être célébrés, cela n'est possible qu'en gardant ses distances et pas avec tous les frères et sœurs en même temps. De nombreuses âmes souffrent de cet isolement. Il manque l'échange avec les autres membres de la communauté.

À Öhringen (Allemagne), quelques frères et sœurs l'ont compris, et ils ont voulu donner la possibilité à tous de se connecter avec la communauté. C'est pourquoi ils ont placé une boîte à impulsions dans le jardin de l'église. Ce meuble fabriqué en bois contient de nombreux éléments qui stimulent les pensées et donne de la joie et une connexion les uns avec les autres. Un banc devant la boîte à impulsions invite au calme et à la méditation. Cette petite oasis dans le jardin de l'église permettra peut-être de créer une nouvelle forme de communion et de donner des impulsions dans la foi et pour les échanges.

Journées de la jeunesse nationales

En raison de la pandémie, les Journées de la jeunesse prévues en Indonésie n'ont pas non plus pu se dérouler comme prévu dans un vaste cadre. Mais l'apôtre de district Edy



Photo : ÉNA Indonésie

Malgré le caractère virtuel des Journées de la jeunesse indonésiennes, la joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous

Isnugroho et les apôtres indonésiens ont voulu proposer quelque chose de particulier à leurs jeunes, qui ont déjà suffisamment souffert de la pandémie. Du 24 au 26 mai, ils ont ainsi convié les jeunes à des Journées de la jeunesse nationales virtuelles et interactives. Les jeunes d'Indonésie se sont donc retrouvés en ligne pour les Journées de jeunesse. Tous ont pu y participer via YouTube et Zoom, que ce soit à la maison devant leur écran ou avec d'autres jeunes dans la communauté.

Chacun a pu s'impliquer. Des films ont été réalisés au préalable sur la foi dans les situations de la vie quotidienne qui ont ensuite été projetés, ainsi que des vidéos musicales dont le contenu allait de l'indonésien traditionnel au moderne, en passant par le classique ÉNA. Les jeunes ont chanté, dansé ou joué les instruments les plus divers. Un couple de présentateurs, qui changeait chaque jour, annonçait les différentes prestations et connectait à chaque fois les jeunes à partir des communautés, de chez eux ou de salles de réunion de jeunes. De plus, les jeunes frères et sœurs pouvaient chatter via YouTube et Zoom.

Le programme comprenait des jeux en ligne en commun, des présentations et des discussions avec les apôtres et l'apôtre de district. Pour les discussions avec les apôtres, les jeunes étaient reliés en direct afin qu'ils puissent poser leurs questions directement aux frères du ministère. Les apôtres n'ont pas seulement pris le temps de répondre aux questions des jeunes, ils avaient également préparé de brèves impulsions spirituelles et ont débuté et clôturé la rencontre par une prière avec les jeunes.

Les Journées de la jeunesse, qui ont suscité une grande joie auprès des participants, se sont terminées par un résumé de ces journées sous forme de film avec un regard en coulisses – et naturellement de la musique.

L'apôtre de district Rainer Storck a admis à la retraite l'apôtre Agostinho Indami (à g.) et ordonné Jorge Gomes dans le ministère d'apôtre (à dr.)



Photos : Frank Schult, CC Spindler, Thomas Prybylka, ÉNA Suisse

Changements dans le cercle des apôtres

L'apôtre-patriarche n'a à nouveau pas pu beaucoup voyager en 2021, par conséquent il n'a pas pu ordonner ni admettre à la retraite beaucoup d'apôtres depuis le début de l'année. Il a ainsi chargé les apôtres de district d'effectuer les actes ministériels en son nom. À la fin du premier semestre 2021, 337 apôtres sont actifs dans le monde.

Au 30 juin 2021, 246 500 ministres au total sont actifs dans le ministère diaconal et sacerdotal. Ils desservent les frères et sœurs dans les 57 500 communautés réparties dans le monde. Actuellement, 313 apôtres, 8 apôtres de district adjoints, 15 apôtres de district et un apôtre-patriarche sont actifs.

Ordinations

Le 24 janvier, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu dans la communauté de Zofingue (Suisse). Il y a ordonné l'évangéliste de district Matthias Pfützner (1977) dans le ministère d'apôtre pour l'Autriche, pour la partie orientale de la Suisse et pour la Slovénie.

Le 28 février, le responsable de l'Église s'est rendu à Gaggenau (Allemagne méridionale) où il a mandaté l'apôtre Helge Mutschler (1974) en tant qu'apôtre de district adjoint pour l'Allemagne nord-orientale.

Le 19 juin, à Bissau (Guinée-Bissau), au nom de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district Rainer Storck a ordonné

l'évêque Jorge Gomes (1973) dans le ministère d'apôtre pour le pays, lors de son premier voyage hors d'Europe depuis le mois de février 2020.

Admission à la retraite/résignation du ministère/mise en disponibilité ministérielle

Lors de sa visite dans la communauté de Zofingue (Suisse), l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a admis l'apôtre Philipp Burren (1955) à la retraite.

D'autres admissions à la retraite ont été effectuées par les apôtres de district en raison de la pandémie : le 13 mars, l'apôtre de district Kububa Soko a admis à la retraite les deux apôtres Michael Moses Chipanda (1955), du Malawi, et Aggrey Kafunya Singanda (1955), de Zambie.

Le 6 juin, au nom de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district Wolfgang Nadolny a admis à la retraite l'apôtre Sergej Petrowitsch Bastrikov (1955) à Moscou (Russie).

L'apôtre de district Rainer Storck était également mandaté par



L'apôtre-patriarche J.-L. Schneider a mandaté Helge Mutschler en tant qu'apôtre de district adjoint (à g.) et ordonné Matthias Pfützner dans le ministère d'apôtre ; au nom de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district W. Nadolny a admis à la retraite Sergej Petrowitsch Bastrikov (au centre)

l'apôtre-patriarche lorsqu'il a admis à la retraite l'apôtre Agostinho Indami (1955) à Bissau (Guinée-Bissau), le 19 juin 2021.

L'apôtre Mário Tchivula (1963), d'Angola, a prié l'apôtre-patriarche de pouvoir résigner son ministère. Celui-ci a accepté la résignation du ministère le 13 janvier.

Le jeudi 18 mars 2021, l'apôtre-patriarche Schneider a déchargé l'apôtre John Parus (1960) des tâches et devoirs inhérents à son ministère. Il œuvrait depuis 2015 en tant qu'apôtre au Pakistan.

Le 1^{er} juin, l'apôtre-patriarche a accepté la résignation du ministère de l'apôtre Jens Lindemann (1963) qui ne pouvait plus exercer son ministère pour raisons personnelles.

En raison de problèmes de santé, l'apôtre Marc Diedricks (1960) ne pourra pas exercer son ministère pendant quelque temps. C'est pourquoi l'apôtre-patriarche Schneider a mis l'apôtre d'Afrique du Sud en disponibilité ministérielle. C'est l'apôtre Peter Lambert (1964) qui assumera temporairement les tâches au sein de son champ d'activité.

Décès

L'apôtre Pedro Benga Luyindula (1967), d'Angola, est décédé le 3 janvier 2021 à l'âge de 53 ans. Il avait été admis à l'hôpital avec des symptômes semblables à ceux d'un AVC. Le même mois, deux apôtres ont aussi rejoint les domaines de l'au-delà : l'apôtre Bonifacio Afonso Semba (1956), du Mozambique, est décédé le 20 janvier d'un cancer du foie, et l'apôtre Jean Koilyoumtan Blague (1962) est décédé le 29 janvier. Il était tombé malade au retour d'un service divin mi-janvier et il est décédé dans un hôpital régional en raison de l'impossibilité de le transporter et du manque de médicaments. L'apôtre Ingombe Muyunda Ananyatele

(1956), de Zambie, est décédé le 8 février 2021 à la suite d'une maladie.

Les champs d'activité des apôtres de district

L'Église néo-apostolique est divisée en 15 champs d'activité d'apôtres de district à travers le monde. Ces champs d'activité sont dirigés par des apôtres de district :

- Michael David Deppner (1961) – RD Congo Ouest
- Michael Ehrich (1959) – Allemagne méridionale
- Joseph Opemba Ekhuya (1969) – Afrique orientale
- Edy Isnugroho (1963) – Asie du Sud-Est
- Leonard Richard Kolb (1956) – États-Unis
- Rüdiger Krause (1960) – Allemagne nord-orientale
- John Leslie Kriel (1956) – Afrique australe
- Enrique Eduardo Minio (1960) – Amérique du Sud
- Wolfgang Nadolny (1956) – Berlin-Brandebourg
- Peter Schulte (1963) – Pacifique occidental
- Kububa Soko (1969) – Zambie, Malawi, Zimbabwe
- Rainer Storck (1958) – Allemagne occidentale
- Tshitshi Tshisekedi (1972) – RD Congo Sud-Est
- Mark Woll (1959) – Canada
- Jürg Zbinden (1958) – Suisse

Certains apôtres de district sont secondés par des apôtres de district adjoints, qui œuvrent généralement dans des pays spécifiques :

- David Devaraj (1959) – Inde
- Frank Stephan Dzur (1959) – Canada
- John William Fendt (1957) – États-Unis
- Arnold Ndakondwa Mhango (1957) – Malawi
- João Uanuque Misselo (1965) – Angola
- Mandla Patrick Mkhwanazi (1963) – Afrique australe
- Helge Mutschler (1974) – Allemagne nord-orientale
- Robert Nsamba (1962) – Zambie



HERE WE ARE – HERE WE GO

Le dernier événement pour la jeunesse a eu lieu en 2019 à Düsseldorf : les Journées internationales de la jeunesse. En 2020, l'événement a été annulé à cause de la pandémie de Coronavirus. C'est en 2021 que la jeunesse a finalement eu une nouvelle possibilité de se réunir, de rencontrer de vieux amis, de nouer de nouveaux contacts.

Ainsi, la jeunesse de Suisse francophone et germanophone a pu vivre, le week-end du 21/22 août 2021, des journées de la jeunesse relativement « normales », malgré les mesures toujours existantes dues à la situation sanitaire. Bien que « normal » ne soit pas tout à fait exact. Sous la devise « Here we are – here we go », les jeunes ne se sont pas tous retrouvés dans un même lieu, mais de manière décentralisée, par

district ou regroupés par plusieurs districts. Comme par exemple la jeunesse de Romandie, qui a vécu ces jours en compagnie de la jeunesse de Bâle. **Jetons un regard rétrospectif sur ces Journées suisses de la jeunesse 2021 grâce aux comptes rendus écrits et illustrés par des jeunes de certains districts ayant participé à l'événement*.**

* (textes partiellement raccourcis par la rédaction)

Romandie et Bâle

Samedi, les jeunes se sont réunis à l'église néo-apostolique de Bâle. Après des paroles de bienvenue en allemand et en français et la prière introductive prononcées par l'apôtre Thomas Deubel, on s'est appliqué à remplir les sacs de ravitaillement. Ensuite les jeunes se sont répartis en petits groupes pour entamer le parcours de postes à travers la cité rhénane. Le parcours était semé d'embûches (p. ex. des chantiers inattendus ou des difficultés de communication au sein du groupe). Mais finalement, tout le monde a atteint le but près du bâtiment scolaire de Schoren. L'après-midi, les jeunes ont eu l'occasion de se défouler dans deux salles de sport louées, en pratiquant des sports traditionnels tels que le volleyball, le football ou le tennis de table, et également des activités plus tranquilles comme des jeux de cartes, dans un coin de la salle.

De retour à l'église de Bâle, ils ont pu goûter à un souper délicieux composé de différentes salades et d'une surprise culinaire de Souabe : des « Maultaschen » (un genre de ravioli). Ensuite, les jeunes se sont préparés en groupes en vue du service divin du lendemain, avec le thème « Partager les joies et les peines ». Pour finir, ils ont conclu la soirée ensemble, et les Romands ont été répartis dans les différentes familles hôtes pour passer la nuit.

Le dimanche matin, tout le monde s'est retrouvé à l'église de Reinach pour le café/tresse et pour suivre ensuite par IPTV le service divin de la jeunesse, célébré par l'apôtre de district Jürg Zbinden.

Les Journées de la jeunesse 2021 nous ont laissé de beaux souvenirs d'amitiés au-delà des frontières linguistiques. Nous nous réjouissons de nous revoir lors d'un prochain événement !



Berne-Sud, Thounne et Winterthour

Avant 10 heures déjà, les premiers jeunes sont arrivés devant l'église néo-apostolique de Berne-Bümpliz, et de premiers contacts ont été noués avec des jeunes venus d'autres districts. Après l'accueil par l'apôtre de district Jürg Zbinden et quelques informations organisationnelles, l'aventure a commencé : un jeu de piste à travers Berne.

L'objectif de ce jeu était d'apprendre à connaître – à l'aide de consignes contenues dans une enveloppe - la ville de Berne et les participants du groupe. Donnons la parole à l'un des groupes :

En chantant à tue-tête, nous nous sommes rendus à notre premier poste, le jardin botanique. Les questions concernant notre devise « Here we are – nous voici ! » nous ont encore mieux fait prendre conscience de ce en quoi nous croyons. Tout au long du chemin, nous avons essayé de répandre la charité et l'amabilité dont notre foi est imprégnée. Le jeu de piste nous a conduits de la pointe de la cathédrale (après avoir grimpé difficilement les 254 marches) au bas de la ville – au Marzili - et plus loin à travers toute la vieille ville. Des énigmes concernant les ours dans le parc des ours ou les lanternes au Jardin des roses, ainsi que des



mots-croisés au sujet de la Bible et de la foi ont fait partie de cette aventure. En riant, en écoutant de la musique et en tentant de répondre aux diverses questions, le temps a passé vite. Nous avons pris un car postal pour nous rendre à Hinterkappelen où tous les groupes se sont retrouvés près de la salle de gym.

« Partager les joies et les peines » - ce fut le thème de l'atelier qui a suivi. Tous les participants ont pu prendre deux pierres. Les pierres claires représentaient les joies vécues les semaines passées et les foncées les peines et les soucis. Répartis en cinq groupes, nous nous sommes raconté mutuellement ce qui nous charge et ce qui nous réjouit. L'ambiance qui régnait durant cet atelier était indescriptible. Chacun a écouté l'autre avec attention, nous avons partagé nos rires, nos larmes et nous nous sommes serrés dans les bras. Bien que nous nous soyons à peine connus, nous avons participé

aux joies et aux peines des autres et nous nous sommes sentis plus proches les uns des autres.

Après le repas du soir fait sur le gril, nous nous sommes déplacés pour savourer le dessert au bord du lac de Wohlen, où nous nous sommes assis et avons passé le temps, animés du même Esprit.

Après avoir pris le petit déjeuner et fait nos bagages, nous nous sommes mis en route, le dimanche matin, en parcourant la piste rose ou verte (pour les initiés des JII 2019) afin de rejoindre l'église de Bümpliz. Le parcours vert d'une heure nous a conduits entre autres à travers la forêt le long d'un ruisseau. À l'église, nous avons suivi avec joie le service divin pour la jeunesse via IPTV. La journée s'est terminée par un repas de midi, beaucoup de musique faite ensemble et une belle prière finale.



Berne-Nord et Schaffhouse

Au bord de l'Emme, les jeunes des districts ecclésiiaux de Berne-Nord et de Schaffhouse se sont préparés, déjà le vendredi soir, en vue du week-end et ont savouré les grillades, les bonnes salades et les succulents desserts apprêtés par l'équipe cuisine.

Le samedi matin, un délicieux en-cas a pu être dégusté avant l'atelier intitulé «Partager les joies et les peines». Chaque participant a reçu deux pierres, dont l'une représentait quelque chose de réjouissant et l'autre quelque chose qui nous a chargés au cours des semaines passées. Nous avons déposé ces pierres dans un plat rempli d'eau et les jeunes ont partagé leurs expériences en plénum. Cette entrée en matière nous a montré de manière impressionnante qu'il n'est pas toujours facile de partager les joies et les peines. Mais cela suscite la confiance et la communion, soulage et renouvelle les forces. Pour partager les joies et les peines, il faut du courage, du temps, du calme et un environnement compréhensif et ouvert. Nous voulons prendre part aux joies et aux peines de notre prochain. À la fin de l'atelier, nous avons inscrit sur un billet un vœu de bénédiction à l'intention de notre prochain. Ensuite, chacun a pu tirer un billet. Quel début réussi et béni du samedi !

Immédiatement après cet atelier, nous nous sommes répartis en huit groupes. À chaque groupe ont été attribuées une communauté et quelques curiosités de la région en question, avec l'objectif de faire connaissance des régions du district. À 18 heures, tout le monde s'est retrouvé dans la halle Linksmäder à Madiswil pour prendre le repas du soir et profiter du programme du soir. Chaque groupe a présenté son après-midi de la manière la plus divertissante et malgré tout informative, car un jury l'a évalué et attribué des points. Des points supplémentaires ont pu être gagnés lors de « duels » entre groupes. Le groupe vainqueur a été gratifié d'un paquet de douceurs. Nous avons terminé la soirée par des activités communes – des jeux, de la danse et des moments conviviaux – avant de nous rendre au dortoir pour nous coucher sur nos petits matelas.

C'est à notre église de Langenthal que nous avons vécu, en conclusion, le point culminant du week-end : le service divin de la jeunesse célébré par l'apôtre de district Jürg Zbinden, retransmis par IPTV depuis Zofingue.



Les Grisons, St-Gall, Wil et Vorarlberg

Sur l'alpe Sellamatt située dans le beau Toggenburg, les jeunes des districts de Wil, de St-Gall, des Grisons et du Vorarlberg ont passé deux jours leur procurant des impressions indélébiles.

Le temps n'aurait pas pu être plus beau, ce samedi. Le coup d'envoi de ces Journées de la jeunesse a été donné à 13 h 30, dans la magnifique chapelle dédiée à l'évangéliste Luc. L'ouverture a été placée sous la devise « Partager les joies et les peines ». Une joie partagée est une joie doublée, et une peine partagée et une peine divisée de moitié.

Ensuite, les jeunes ont pu choisir leur programme de l'après-midi. Ils avaient le choix entre profiter de la nature et du beau temps au cours d'une randonnée ou de participer à une table ronde animée par l'apôtre Matthias Pfützner. Du-

rant la première partie de cette discussion, l'apôtre Pfützner s'est vu confronter à différentes questions préparées auparavant et abordant des thèmes spirituels et sociaux. Au cours de la deuxième partie, les jeunes ont pu soumettre leurs questions à l'apôtre de manière anonyme via une application.

Que serait une grillade en fin de journée dans la forêt sans des chants en communs autour d'un feu de camp ? La journée s'est terminée dans la chapelle par une préparation en vue du service divin, animée par l'apôtre.

Le dimanche matin, un petit déjeuner attendait les jeunes avant qu'ils ne partent ensemble à la chapelle pour y vivre le service divin de la jeunesse retransmis par IPTV.

Mittelland (Plateau suisse)

Imaginez un groupe de jeunes chrétiens qui rencontrent d'autres jeunes animés du même Esprit, une rencontre à laquelle ils ont dû renoncer depuis plus d'une année et demie. L'envie et le désir de vivre la communion sont inimaginablement grands. Par conséquent, une ambiance joyeuse s'est installée au sein d'une jeunesse heureuse.

Arrivés à l'église de Zofingue, nous nous sommes réunis en cercle pour la prière initiale et ensuite, nous nous sommes préoccupés du thème « Partager les joies et les peines » dans le cadre d'un atelier. Tous ont eu la possibilité de partager leurs peines ou leurs joies avec les participants. Une pierre,

symbolisant ce qui a été dit, a été déposée dans un plat rempli d'eau. Le partage de nos joies et peines a enrichi notre belle, chaleureuse, reconnaissante et accueillante ambiance.

La magnifique ambiance de la veille brûlait toujours en nous tous, lorsque nous nous sommes assis devant l'autel, le dimanche matin, à l'église de Zofingue. Le son de la musique familière et l'atmosphère chaleureuse ont renforcé le sentiment d'appartenance. Nous avons éprouvé un sentiment de légèreté durant ce service divin empli de joie et d'amour.



Le service divin avec l'apôtre de district Jürg Zbinden – point culminant des Journées suisses de la jeunesse un peu différentes

L'apôtre de district avait rendu visite à tous les groupes de jeunes durant ce week-end et vécu avec eux la communion. En conclusion et en même temps comme point culminant, il a célébré le service divin, le dimanche 22 août 2021, à Zofingue.

Au service divin, retransmis par IPTV, l'apôtre de district a traité la parole en Genèse 32 : 26b : « *Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.* »

Au début, l'apôtre de district a évoqué la devise des journées de la jeunesse : nous voici avec le Dieu-Trinité. Il est présent, il nous apprécie et nous aime. La jeunesse doit le ressentir et s'en apercevoir, et elle doit poursuivre son chemin avec Dieu et sa bénédiction.

La lutte de Jacob avec Dieu

La parole biblique servant de base à ce service divin traite de Jacob, qui lutte avec un inconnu. Ensuite, Jacob implore la bénédiction de Dieu. Parfois, nous aussi menons un combat de la foi avec Dieu. Souvent, il faut lutter pour obtenir la bénédiction, explique l'apôtre de district. Mais qu'est-ce que la bénédiction ? Ce n'est pas quelque chose qui

s'obtient sans effort, elle n'est pas livrée « franco domicile ». Le cœur doit être ouvert pour que la bénédiction puisse se développer et se répandre. Les apôtres et les évêques ont souligné, lors de leur collaboration à l'autel, que la bénédiction n'est pas toujours reconnue comme telle. Être béni ne signifie pas toujours aller bien. Dans un moment où tout ne se déroule pas selon nos souhaits, il se peut que Dieu crée quelque chose de grand. Avec la bénédiction de Dieu, la vie gagne en valeur. La bénédiction de Dieu sert à notre vie éternelle.

Celui qui obtient la bénédiction peut aussi transmettre de la bénédiction. Ainsi, Jésus-Christ doit être notre plus grand « influencer » (influenceur). Nous sommes des « followers » (suiveurs) par conviction et en même temps des influenceurs, par mission de Jésus. De cette manière, nous permettons à nos contemporains d'avoir part à notre richesse et à notre foi. Chacun à sa place peut être une bénédiction.

Le service divin a été encadré musicalement par l'orgue, un duo de piano et violon, ainsi que par un groupe de jeunes musiciens. Ainsi se tend un arc impressionnant de chants néo-apostoliques, via des œuvres classiques et africaines jusqu'à la musique rock chrétienne.





Save the date (Réservez la date) – Journées de la jeunesse de Suisse, d'Autriche et d'Italie du 09 au 11 septembre 2022



Mentions légales

Éditeur : Jean-Luc Schneider

Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse

Éditions Friedrich Bischoff GmbH

Frankfurter Straße 233, 63263 Neu-Isenburg, Allemagne

Rédacteur responsable : Peter Johanning



Christ – notre avenir

*« Et déchargez-vous sur
lui de tous vos soucis,
car lui-même prend soin
de vous. »*

1 Pierre 5 : 7

Église néo-apostolique
internationale

